



unmenschliche Grenze

251C

UNMENSCHLICHE GRENZE
FRONTIÈRE INHUMAINE
FRONTERA INHUMANA

Herausgegeben von der Niedersächsischen Landeszentrale für Heimatdienst · 1958

Druck: Hannoversche Druck- und Verlagsgesellschaft mbH., Hannover

Farbaufnahmen: Herbert Krug, Hannover

Die Broschüre „Unmenschliche Grenze“ soll anhand einzelner, besonders augenfälliger Beispiele mit einem der härtesten politischen Probleme bekannt machen, unter denen das deutsche Volk zu leiden hat: mit dem Problem der Grenze zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der sowjetisch besetzten Zone Mitteldeutschlands, einer Grenze zwischen Deutschland und Deutschland.

Nach seinem restlosen Zusammenbruch wurde das Deutsche Reich im Jahre 1945 in fünf Gebietsteile aufgliedert, in die Besatzungszonen der vier Siegermächte — Vereinigte Staaten von Nordamerika, Großbritannien, Frankreich und Sowjetunion — sowie in das von Polen und der Sowjetunion verwaltete deutsche Gebiet ostwärts der Oder und Neiße. Die Grenzlinien zwischen der amerikanischen, britischen und französischen Zone sind verschwunden. Geblieben sind

— über ein Jahrzehnt nach dem Kriege — immer noch die Oder-Neiße-Grenze, über die nach 1945 zwölf Millionen Heimatvertriebene nach Mittel- und Westdeutschland einströmten, und die Grenzlinie zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der sowjetischen Besatzungszone.

Die Zonengrenze durchschneidet Deutschland in einer Länge von 1329 km. Der ehemals so lebhaft flutende Verkehr, der den deutschen und darüber hinaus den europäischen Westen mit dem Osten verband, ist an dieser Scheidelinie nahezu völlig erlahmt. Von den zahlreichen früheren Eisenbahnlinien sind nur noch fünf in Betrieb, und von den Hunderten von Straßen und Wegen ist allein die Autobahn Hannover—Berlin, die bei Helmstedt die Zonengrenze überquert, als ständige Verbindung zur alten Reichshauptstadt Berlin, der Insel der Freiheit, übriggeblieben.

An vielen Stellen wurden blühende Städte auf beiden Seiten von ihrem wirtschaftlichen Hinterland abgeschnitten und siechen nunmehr dahin, und mancher-

orts ist der Eiserne Vorhang mitten durch die Gemeinden niedergegangen. Alte Traditionsräume sind grausam zerspalten, Familien auseinandergerissen und die zwischenmenschlichen Beziehungen von Nachbar zu Nachbar rücksichtslos zerstört.

Die Machthaber des sowjetisch besetzten Mitteldeutschlands haben alles getan, um diese Grenze zwischen den Deutschen diesseits und jenseits des Eisernen Vorhanges zu verhärten und zu vertiefen: Stacheldrahtsperrren und Spanische Reiter wurden errichtet, Brücken wurden beseitigt, Straßen aufgerissen, und der Zonengrenze in ihrer ganzen Länge folgend, ist ein breiter Streifen Landes umgepflügt worden. Ständig patrouillieren hier Trupps von Volkspolizisten, um den Bewohnern Mitteldeutschlands, die sich durch das dichte Sperrsystem der Beobachtungstürme hindurch nach der Bundesrepublik retten wollen, die Flucht unmöglich zu machen.

Infolge der Abschnürungsmaßnahmen sind die Land- und Stadtkreise an der Zonengrenze mit wenigen

Ausnahmen in ihrer wirtschaftlichen Entwicklung entscheidend zurückgeworfen worden. Die meisten von ihnen zählen zu den Gebieten mit der höchsten Arbeitslosenzahl. Die Bundesrepublik und ihre vier Zonengrenzländer haben schon viel für eine Verbesserung der wirtschaftlichen Situation getan. Sie gewähren Steuererleichterungen und Investitionshilfen für die Betriebe am Zonenrand, sie sorgen durch Bereitstellung von Frachthilfen dafür, daß die Schwierigkeiten der verkehrsun günstigen Lage der Industrien ausgeglichen werden, und sie versuchen durch den Einsatz von Mitteln zur Förderung des Sozialen Wohnungsbaues der Abwanderung von Fachkräften nach dem Westen zu begegnen.

Mit allen diesen Maßnahmen ist das Problem der unmenschlichen Grenze jedoch nicht zu lösen. Es wird erst dann gemeistert werden, wenn die Grenze zwischen Mittel- und Westdeutschland beseitigt und das deutsche Volk seine staatliche Einheit in Freiheit wiedererlangt.

La brochure «Frontière inhumaine» se propose de divulguer, à l'appui de quelques exemples particulièrement spectaculaires, l'un des problèmes les plus ardues avec lesquels le peuple allemand ait à se débattre: le problème de la frontière entre la République Fédérale allemande et la zone d'occupation soviétique de l'Allemagne centrale, une frontière entre l'Allemagne et l'Allemagne.

Après son effondrement total, le Reich allemand a été partagé, en 1945, en 5 territoires qui sont les zones d'occupation des quatre puissances victorieuses: les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne, la France et l'Union Soviétique — et le territoire allemand administré par la Pologne et l'Union Soviétique à l'est de la ligne Oder-Neisse. Les lignes de démarcation entre les zones américaine, anglaise et française ont disparu. Subsistent toujours, plus de 10 ans encore

après la guerre, d'une part, la frontière Oder-Neisse qui, après 1945, a été franchie par un flot continu de 12 millions de réfugiés en direction de l'Allemagne occidentale et de l'Allemagne centrale, et, d'autre part, la ligne de démarcation entre la République Fédérale allemande et la zone d'occupation soviétique. Cette ligne de démarcation des zones traverse l'Allemagne sur une longueur de 1329 km. L'écoulement du trafic, autrefois si intense, mettant en communication la partie occidentale de l'Allemagne, voire même de l'Europe, avec l'est, se trouve presque complètement paralysé par cette ligne de partage. Des nombreuses lignes de chemin de fer qui existaient, 4 seulement sont encore en service et, des centaines de routes et chemins, l'autostrade Hanovre—Berlin est la seule qui subsiste. Cette route traverse la frontière des zones à Helmstedt et constitue la seule voie de communication permanente avec Berlin, l'ancienne capitale du Reich, îlot de liberté.

En maints endroits, des villes florissantes ont été coupées — d'un côté comme de l'autre — de leur

«hinterland» économique et sont vouées au dépérissement. Ailleurs, c'est en plein milieu des communes que le rideau de fer est tombé.

D'anciens territoires que la tradition avait formés ont été cruellement coupés, des familles déchirées et les rapports d'homme à homme, de voisin à voisin ont été détruits sans pitié.

Les hommes au pouvoir en Allemagne centrale occupée par les Soviétiques ont tout fait pour aggraver et creuser encore davantage la séparation entre les allemands de part et d'autre du rideau de fer. Des barrières de fil de fer barbelé et des chevaux de frise ont été érigés, des ponts supprimés, des routes arrachées, et tout le long de la frontière des zones on ne rencontre qu'une large bande de territoire labouré. Des détachements de la police du peuple y patrouillent sans arrêt afin de rendre impossible la fuite aux habitants de l'Allemagne centrale qui essayent de se sauver dans la République Fédérale à travers cet épais barrage de tours d'observation.

Par suite des mesures d'isolement, des cantons ruraux et municipaux de la zone frontalière ont, à peu d'exceptions près, subi un recul décisif dans leur développement économique. La plupart d'entre eux comptent parmi les régions où le nombre de chômeurs est le plus élevé. La République Fédérale et ses 4 «lands» limitrophes de la zone ont déjà fait beaucoup pour améliorer la situation économique. Ils accordent des allègements d'impôts et des subsides d'investissement pour les entreprises de la région frontalière. En octroyant des facilités de transport, ils s'efforcent de compenser les difficultés rencontrées par l'industrie du fait de la situation défavorable au point de vue trafic; en finançant la construction d'habitations sociales, ils essayent d'enrayer l'émigration de la main-d'œuvre spécialisée vers l'ouest.

Toutes ces mesures pourtant ne peuvent pas résoudre le problème de la «Frontière inhumaine». Celui-ci ne cessera d'exister que lorsque la ligne de démarcation entre l'Allemagne centrale et l'Allemagne occidentale aura été supprimée et que le peuple allemand aura recouvré son unité territoriale et sa liberté.

El folleto «Frontera Inhumana» tiene por objeto de divulgar por medio de algunos ejemplos particularmente evidentes uno de los más áridos problemas políticos, que la gente alemana tiene que suportar, es decir, el problema de la frontera entre la República Federal de Alemania y de la zona de ocupación soviética de Alemania Central, o sea una frontera entre una sola Alemania.

Después de su completa derrota el Reich Alemán fué dividido en 1945 en 5 territorios, que son las zonas de ocupación de las 4 fuerzas aliadas — E. E. U. U. de Norteamérica, Gran Bretaña, Francia y la Unión Soviética — así como el territorio alemán bajo las administraciones de Polonia y la Unión Soviética al este de los ríos Oder y Neisse. Han desaparecido las líneas de demarcación entre las zonas americana, inglesa y francesa. Pero subsisten todavía — aún después de 10 años de haber finalizado la guerra — la

frontera Oder-Neisse, que, después de 1945, ha sido atravesada por 12 millones de refugiados en dirección a Alemania Central y Alemania Occidental, así como la línea de demarcación entre la República Federal de Alemania y la zona de ocupación soviética.

Esta línea de demarcación atraviesa Alemania en una longitud de 1329 kms. El en aquel entonces intenso tráfico, que había puesto en comunicación Alemania Occidental y los demás países europeos occidentales con la actual zona oriental de Alemania ha sido casi completamente paralizado por esta línea divisoria. Quedan al servicio público sólo 5 vías férreas de las numerosas líneas que existían en el pasado, y del centenar de calles y caminos subsiste sólo hoy en día la autopista Hannover—Berlin, que atraviesa la frontera de ambas zonas en la ciudad de Helmstedt. Esto viene a constituir la única vía de comunicación permanente con Berlin, la antigua capital del Reich y una isla de la libertad.

En múltiples lugares y de ambos lados de esta línea un sinnúmero de florecientes ciudades ha sido separado

de sus zonas de abastecimiento, teniendo que languidecer paulatinamente. En otros sitios cruza la cortina de hierro por el centro de numerosas localidades. De esta manera antiguos territorios de mucha tradición han sido cortados, se han desintegrado infinito número de familias, y las relaciones entre vecino y vecino fueron brutalmente destruidas.

Los dirigentes de Alemania Central, ocupada por los rusos, han hecho todo lo posible para profundizar y agravar todavía más esta separación entre hermanos de un mismo pueblo. Se han levantado alambradas de púa y caballos de frisa, se han suprimido las puentes y borrado el trazo de las calles, arándose a lo largo de la frontera de las zonas una franja larga del terreno.

Dicha franja es recorrida continuamente por patrullas de la «Volkspolizei» para hacer imposible la huida de los habitantes de Alemania Central quienes tratan de encontrar asilo en la República Federal, atravesando esta densa barrera de los torres de vigilancia. Como consecuencia de estas medidas de aislamiento

los distritos rurales y municipales en la zona fronteriza han sufrido, con pocas excepciones, un atraso en su desarrollo económico. La mayoría de ellos pertenece a aquellos distritos que tienen las cifras más altas de gente desocupada. La República Federal y sus 4 estados limítrofes han hecho ya mucho para mejorar la situación económica, concediendo rebajas de las contribuciones, así como subsidios de inversión para las empresas de la región fronteriza. Han puesto a la disposición de ellas medios de transporte a fin de balancear las dificultades de comunicación de la industria. Además suministran fondos para la construcción de habitaciones sociales con el objeto de evitar el traslado de obreros especialistas hacia otros centros de trabajo en la República Federal.

Aún todas estas medidas no han podido resolver satisfactoriamente el problema de la «Frontera Inhumana». Esta barrera dejará de existir hasta aquel día en que se suprima la división entre ambas Alemanias, recobrando así el pueblo de sus hermanos que se encuentran allende la cortina de hierro y su libertad.

Residencia
de Estudiantes

Residencia
de Estudiantes

Residencia
de Estudiantes

Residencia
de Estudiantes

Residencia
de Estudiantes

Residencia
de Estudiantes

NIEDER-

SACHSEN

HANNOVER

BRAUNSCHWEIG

NORTHEIM

GÖTTINGEN

LÜNEBURG

UELZEN

DANNENBERG

SALZWEDEL

HELMSTEDT

MAGDEBURG

HALBERSTADT

SOWJETISCHE

BES.-ZONE

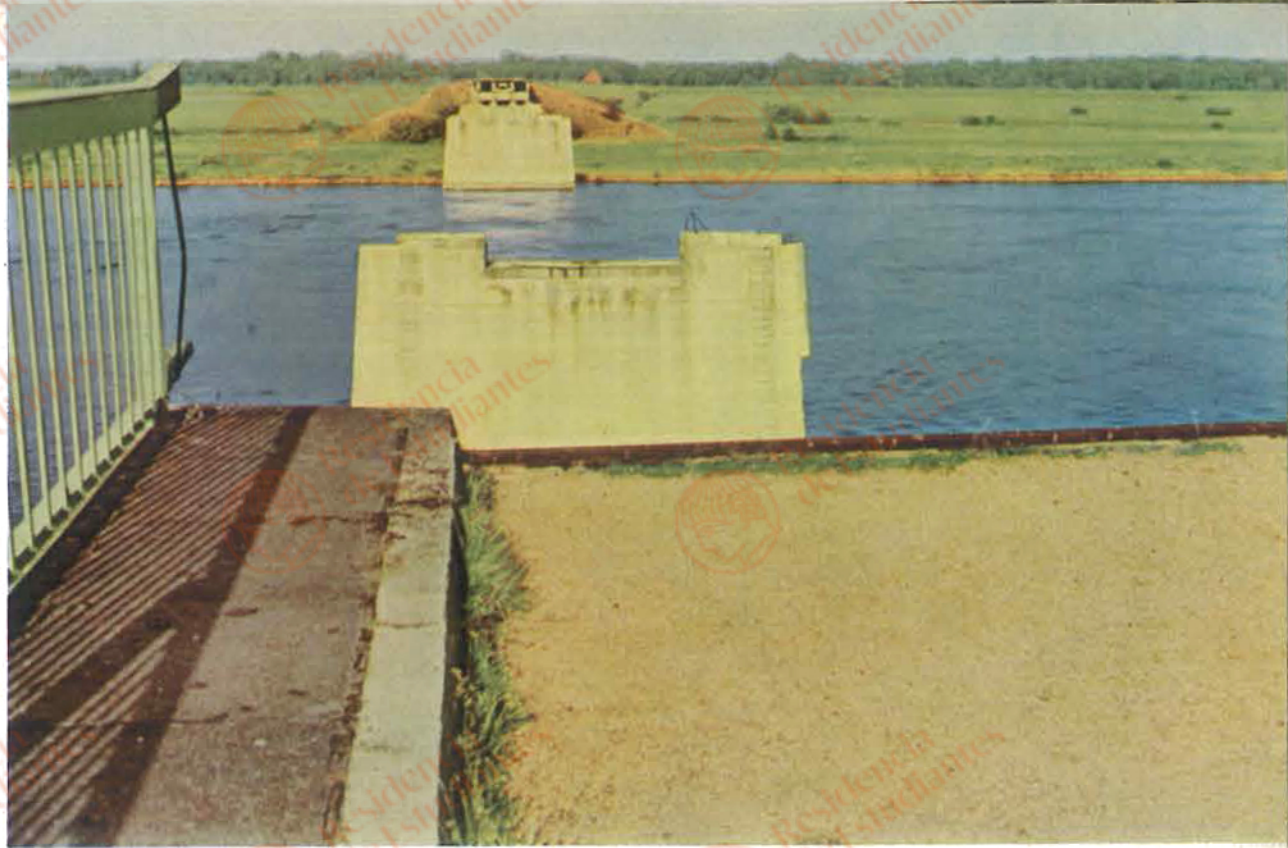




Im verlassenen Hafen von Bleckede
an der unteren Elbe rosten die Lade-
einrichtungen und Gleisanlagen.

Dans le port délaissé de Bleckede
sur l'Elbe inférieure, la rouille re-
couvre les installations de charge-
ment et les voies ferrées.

En el puerto abandonado de
Bleckede en el curso inferior del
río Elbe las instalaciones de car-
gamiento y las vías férreas se
cubren de herrumbre.



Eine zerstörte Brücke zwischen Deutschland und Deutschland — die frühere Brücke über die Elbe nördlich Quickborn nach Dömitz in Mecklenburg.

Un pont détruit entre les deux Allemagnes — l'ancien pont au-dessus de l'Elbe, au nord de Quickborn, conduisant à Dömitz en Mecklenbourg.

Un puente destruido entre ambas Alemanías, el antiguo puente sobre el río Elbe en el norte de Quickborn en dirección a Dömitz en Mecklenburg.



Blick flußaufwärts auf die nicht
wiederhergestellte Eisenbahnbrücke
über die Elbe bei Dömitz.

Vue en amont de l'Elbe sur le pont
du chemin de fer non reconstruit
qui passait au-dessus du fleuve
près de Dömitz.

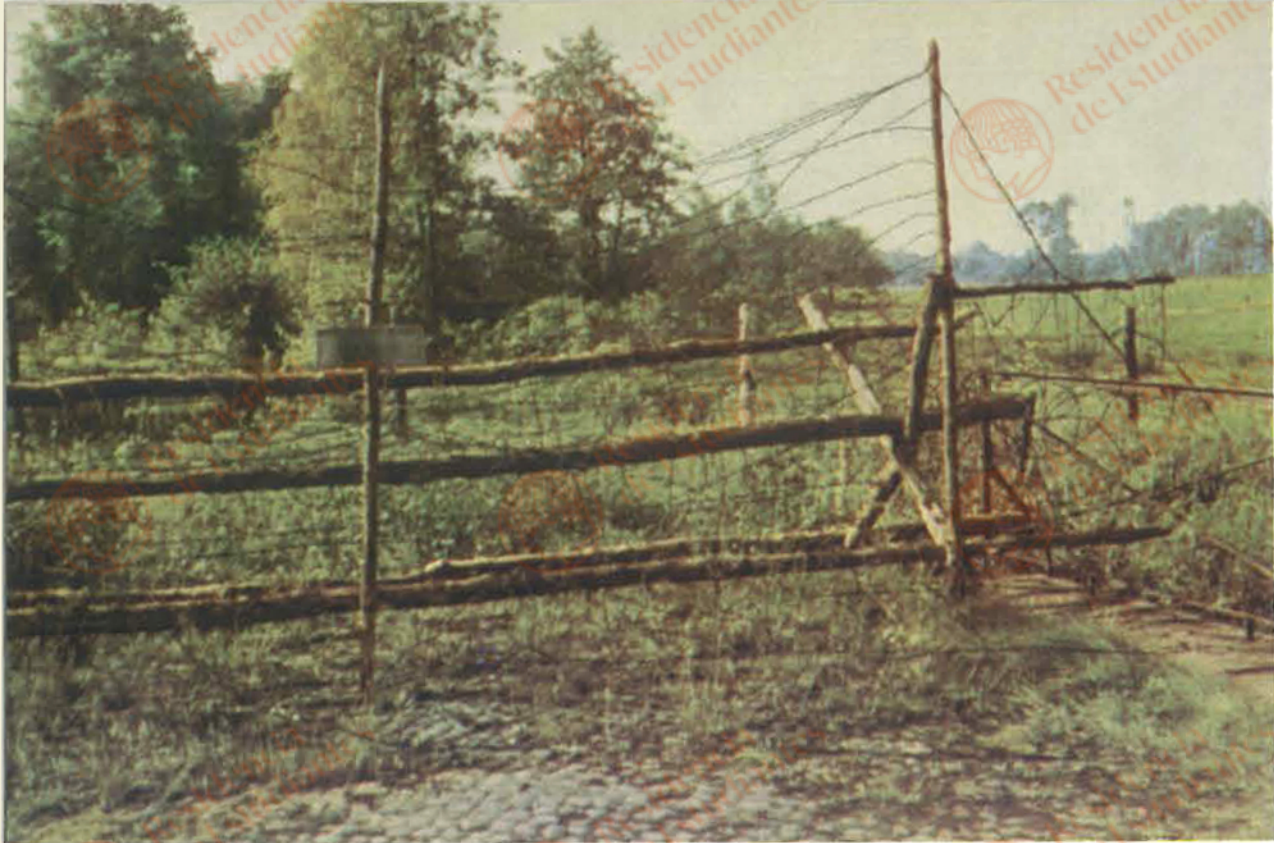
Vista aguas arriba del puente de
ferrocarril, no reconstruido sobre el
río Elbe cerca de Dömitz.



Die Zonengrenze bei Lübbow —
jenseits des Schlagbaums liegt das
menschenleere Niemandsland.

La ligne de démarcation des zones
à Lübbow, au delà de la barrière,
c'est le «no-man's land» sans âme
qui vive.

La frontera cerca de Lübbow — al
otro lado de la barrera está la
tierra de nadie abandonada.



Die Stacheldraht-Grenze läuft mitten durch Deutschland — Unkraut hat die Verbindungsstraßen zwischen hüben und drüben seit langem überwuchert.

La ligne de barbelés qui marque la frontière passe au beau milieu de l'Allemagne. Les mauvaises herbes ont envahi depuis longtemps les routes qui en reliaient les deux parties.

La frontera del alambre de púa pasa en plena mitad de Alemania. Mala hierba se ha extendido hace mucho por las calles de comunicación por ambos lados.



Gefällte Bäume und Straßensperren riegeln einst viel begangene Wege ab.

Des barricades, des arbres abattus barrent les chemins autrefois si fréquentés.

Árboles talados y barricadas cortan caminos muy frecuentados en tiempos pasados.



Rücksichtslos sind die Eisenbahnschienen entfernt und durch Rammböcke ersetzt worden.

Sans s'inquiéter de rien, les rails de chemin de fer ont été démontés et remplacés par des butoirs.

Desconsideradamente se han demolido los rieles reemplazándoles por topes.



Typischer Ausschnitt aus der breiten Grenzverdrahtung am Eisernen Vorhang.

Vue typique sur une partie de la large barrière de barbelés qui longe le rideau de fer.

Vista típica sobre la ancha alambrada en la cortina de hierro.



Blick in den sowjetzonalen Ortsteil von Zicherie, Kreis Gifhorn, mit seinen absichtlich von der Volkspolizei demolierten Häusern. Aufnahme aus dem Jahre 1955.

Vue sur Zicherie, localité de la zone soviétique, avec les maisons intentionnellement démolies par la Volkspolizei. Photo prise en 1955.

Vista a la parte soviética de Zicherie con sus casas demolidas intencionalmente por la «Volkspolizei». Tomado en 1955.



Aufnahme vom gleichen Standort im Jahre 1957. Das Haus ist restlos abgetragen. Es lag in der 50-m-Sperrzone.

Photo du même endroit prise en 1957. La maison a été complètement rasée. Elle était située dans la zone interdite de 50 m.

La casa quedó completamente derribada. Estaba situada dentro de la zona prohibida de 50 metros. La misma situación en 1957.



Selbst die Fenster der evakuierten Höfe an der Zonengrenze sind von Osten her zugemauert.

On a été jusqu'à murer les fenêtres donnant vers l'ouest des fermes évacuées de la zone frontière.

Aún las ventanas mismas de las fincas evacuadas en la zona fronteriza, fueron cerradas a piedra y lodo hacia el oeste.



Eine neue Straße zwischen Zicherie und Kaiserswinkel mußte gebaut werden, um die durch die Zonen-grenze blockierte alte Verbindungs-straße beider Orte zu ersetzen.

Une nouvelle route a dû être construite entre Zicherie et Kaiserswinkel en remplacement de l'ancien chemin reliant ces deux localités bloqué par la ligne de démarcation.

Tenían que construir una nueva carretera entre Zicherie y Kaiserswinkel para reemplazar la antigua vía de comunicación entre las dos localidades, actualmente bloqueada por la línea de demarcación.



Ein breiter Streifen Niemandsland, der immer wieder von der Volkspolizei erneuert wird, führt an der gesamten Zonengrenze entlang.

Le «No-man's land», large bande de territoire sans cesse renouvelée par la «Volkspolizei» longe toute la frontière.

Una ancha franja de tierra de nadie, frecuentemente arada por la «Volkspolizei», se extiende a lo largo de la frontera.



Warnschilder an der Zonengrenze.
Im Hintergrund — bereits auf so-
wjetzonomem Gebiet — Straßen-
sperrn aus Steinen und Planken.

Tableaux d'avertissement à la fron-
tière des zones. Au fond — déjà
en zone russe — au travers de la
route, barricades d'arbres et de
planches.

Señales de advertencia en la fron-
tera. Al fondo — ya en la zona
soviética — barricadas de piedras
y de tablones.



Nach sowjetrussischem „Vorbild“ ausgerüstete Volkspolizisten. Ihre Kontrollgänge sollen Grenzübertritte von Deutschland nach Deutschland verhindern.

Agents de la Volkspolizei équipés à l'exemple soviétique. Leurs rondes ont pour but d'empêcher le passage de la frontière entre les deux Allemagnes.

La «Volkspolizei» equipada según el «modelo» soviético. Sus controles deben impedir los tránsitos entre las dos Alemanias.



Straßensperre auf der Brücke über
die Aller bei Büstedt.

Barrage sur le pont de l'Aller, près
de Bustedt.

Barricadas sobre el puente del río
Aller cerca de Büstedt.



Die Eisenbahnlinie Oebisfelde — Helmstedt ist, weil sie einige Kilometer über sowjetzонаles Gebiet führt, gesperrt — selbst die Telefonleitungen längs der Strecke verfallen.

La ligne de chemin de fer «Oebisfelde-Helmstedt» a été barrée parce qu'elle passait, sur quelques kilomètres, en territoire de la zone soviétique et même les lignes téléphoniques qui la longent se délabrent petit à petit.

Ha sido barreada la vía férrea Oebisfelde-Helmstedt, porque atraviesa la zona soviética por algunos kilómetros. Hasta las líneas telefónicas a lo largo de los rieles quedan decaídas.



Sogar unter Tage verläuft der „Eiserne Vorhang“: Sperrmauern im Steinsalzbergwerk von Grasleben/Wahlbeck.

Le «rideau de fer» s'étend également sous terre: Murs de séparation dans les mines de sel gemme de Grasleben/Wahlbeck.

Aún bajo tierra se extiende también la cortina de hierro. Paredes divisorias en las galerías de la mina de sal gema en Grasleben/Wahlbeck.



Mitten durch den Wald verläuft die Zonengrenze mit Markierungsringen West — Ost an den Baumstämmen.

La ligne frontière passe en plein milieu du bois. Elle est indiquée sur les troncs d'arbres par des cercles Ouest — Est.

La línea de la frontera pasa en plena mitad, del bosque, indicando «Este» y «Oeste» en los troncos de los árboles.



Kontrollpunkt Helmstedt: Hier beginnt die Fahrt quer durch unfreies deutsches Land zum freien West-Berlin.

Lieu de contrôle Helmstedt: C'est ici que commence le trajet en direction de Berlin-Ouest libre à travers une partie du pays allemand asservi.

Estación de control en Helmstedt. Aquí empieza el trayecto a través de la Alemania subyugada hasta que se llega a los sectores libres de Berlin.



Das verwüstete Vorwerk Harbke
bei Helmstedt, ein Schlupfwinkel
der Volkspolizei, Aufnahme 1955.

La Métairie dévastée Harbke, près
de Helmstedt. Photo prise en 1955.

La dependencia devastada Harbke
cerca de Helmstedt. Tomado en
1955.



Im Jahre 1957 wurde das Vorwerk dem Erdboden gleichgemacht, um die verstärkte Grenzkontrolle der sowjetzonalen Volkspolizei besser durchführen zu können.

En 1957, la métairie a été complètement rasée pour permettre à la Volkspolizei de la zone russe d'exécuter un contrôle de frontière plus rigoureux.

En el año 1957 se ha arrasado la dependencia para que la «Volkspolizei» pueda efectuar sus controles agravados más fácilmente en la frontera.



Die Zonengrenze zerschneidet wider alle wirtschaftliche Vernunft die große Braunkohlengrube im Kreise Helmstedt. Das Kraftwerk HARBKE liegt nun jenseits, die Energiequelle diesseits des Eisernen Vorhanges.

A l'encontre de toute raison économique, la frontière des zones coupe littéralement en deux l'importante houillère du canton de Helmstedt. La Centrale Electrique de HARBKE est maintenant située au delà, tandis que la source d'énergie est restée en deçà du rideau de fer.

La frontera de las zonas corta, contra toda la razón económica, la gran mina de lignito en el distrito de Helmstedt. La fuente de energía queda a este lado y la central eléctrica HARBKE al otro lado de la cortina de hierro.



Verlassenes Bauerngut bei Jerxheim, unmittelbar hinter dem „Eisernen Vorhang“.

Domaine abandonné près de Jerxheim, directement derrière «le rideau de fer».

Finca abandonada cerca de Jerxheim, directamente detrás de la cortina de hierro.



Das „Kreuz des deutschen Ostens“
bei Bad Harzburg, ein Mahnmahl
zur Wiedervereinigung des drei-
geteilten Deutschlands.

«La croix de l'Est allemand», près
de Bad Harzburg, mémorial de la
réunion de l'Allemagne scindée en
3 parties.

«La cruz de Alemania Oriental»
(«Das Kreuz des deutschen Ostens»)
cerca de Bad Harzburg, un monu-
mento para la reunificación de
Alemania dividida actualmente en
tres partes.



Das Signal an der Zonengrenze steht noch immer auf „Freie Fahrt“, aber der Bahndamm selbst verödet und die Gleisanlagen verrotten.

Le signal à la frontière est toujours sur «Ouvert», mais le remblai lui-même est devenu désert et la voie ferrée se détériore petit à petit.

La señal en la frontera indica todavía «Vía libre», pero el terraplén queda desolado y los rieles del ferrocarril están deteriorados.



Der Damm der Eckertalsperre im Harz ist durch eine Mauer mit Stahlträger geteilt worden.

La digue du barrage d'Eckertal dans le Harz est partagée en deux par un mur aux pilastres de fer.

El dique del embalse Eckertal en la montaña del Harz fué dividido por una pared con barras de hierro.



Verlassenes Wohnhaus hinter der
Zonengrenze bei Hohegeiß im
Oberharz.

Maison d'habitation abandonnée
derrière la frontière à Hohegeiss
dans le Oberharz.

Casa abandonada detrás de la
frontera, cerca de Hohegeiss/Ober-
harz.



Ein Zöllner mitten in Deutschland!
Zonengrenze mit „Pieck-Allee“ bei
Hohegeiß im Oberharz.

Un douanier en plein milieu de
l'Allemagne: frontière des zones
près de Hohegeiß dans le Ober-
harz.

Un aduanero en el interior de
Alemania! La frontera entre las
zonas en Hohegeiß/Oberharz.



Die „Pieck-Allee“, der umgepflügte Grenzstreifen, führt ohne Rücksicht auf Feld und Flur durch das deutsche Land.

«L'Allée Pieck», bande de territoire complètement rasé passe à travers tout le pays, sans faire aucun cas des champs ni de la culture.

La «Avenida Pieck», la franja arada de la frontera, atraviesa descuidadosamente campos y praderas de la tierra alemana.



Der geteilte und verödete Bahnhof bei Zwinge. Der Güterbahnhof liegt diesseits, der Personenbahnhof jenseits der Zonengrenze.

La gare de Zwinge, divisée et déserte. La gare de marchandises se trouve de ce côté-ci, la gare de voyageurs, de ce côté-là, de la zone frontrière.

La estación muerta de Zwinge dividida en dos partes. La estación de mercancías está de éste lado, la de pasajeros del otro lado de la frontera.



Der Grenzstreifen wird in seiner grotesken Unsinnigkeit besonders an dieser Stelle im Landkreis Göttingen deutlich. — Am Rand der Graszung in der Mitte läuft der Streifenweg der Vopo.

En cet endroit du Canton de Göttingen, la ligne frontière apparaît dans toute son absurdité grotesque — à la lisière de la langue de verdure, en plein milieu le chemin de patrouille de la «Vopo» (Police du peuple).

En este lugar, en el distrito de Göttingen, la línea fronteriza se muestra en toda su absurdidad grotesca. El camino de vigilancia de la «Volkspolizei» va a lo largo de la orilla interna de la lengua de tierra hasta llegar al extremo de ella.



Das Heimkehrer-Denkmal des Lagers Friedland im Zonengrenzkreis Göttingen.

Le monument aux prisonniers rapatriés dans le camp de Friedland, canton limitrophe de Göttingen.

El monumento de los repatriados del campo en Friedland en el distrito de la zona de Göttingen.



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes